

Des ambivalences induites par la mixité des usages agricoles et urbains

François-Xavier Viallon, Pierre-Henri Bombenger, Adeline Cherqui

HES-SO / HEIG-VD / Plani-D

Journées biennales des géosciences et de l'environnement
Lausanne, 12 – 16 février 2018



L'agriculture urbaine dans la littérature

- Approches
 - Typologies de l'agriculture urbaine (Duchemin 2013 ; Salomon Cavin et Mumenthaler 2016)
 - Intégration et territorialisation de l'alimentation (Pourrias 2013 ; Lardon et Loudiyi 2014 ; Brand 2015)
 - Fonctions et effets de l'AU (Allen 2010 ; McClintock 2014 ; Torre 2014 ; Barron 2016 ; Marr et al. 2016)
- Etudes de cas à Genève :
 - Logiques d'hybridation dans les projets de fermes urbaines (Mumenthaler 2017)
 - Les logiques d'action sous-jacentes aux plantages (Ernwein 2017)

Questions de recherche

- 1) Quelles sont les représentations sociales de l'agriculture urbaine des consommateurs, voisins du site et habitants de la ville ?
- 2) Comment les politiques publiques liées à l'alimentation (agriculture, aménagement, éducation, santé) contribuent-elle au développement ou au frein de l'agriculture urbaine ?

Méthodologie

- Etude cas : ferme urbaine située dans un parc urbain
 - Corps de ferme historique
 - activité économique et professionnelle
 - espace vert public en ville
- 7 entretiens semi-directifs auprès des acteurs politico-administratifs, des groupes cibles et des tiers
- Enquête de terrain auprès de 306 clients de la ferme et utilisateurs du parc de Budé
- Analyse de documents, littérature grise

Chronologie

- 1960 : Scission, vente et urbanisation partielle du domaine. Subsistance d'une activité agricole (0,4ha) autour du corps de ferme
- 1997 : Départ à la retraite du fermier, reprise du bail par un maraîcher
- 2009 : Départ à la retraite du maraîcher, reprise du bail par l'association des marchés de Genève, reprise de l'exploitation par les fermiers actuels
- 2011 : Reprise du bail par les exploitants actuels

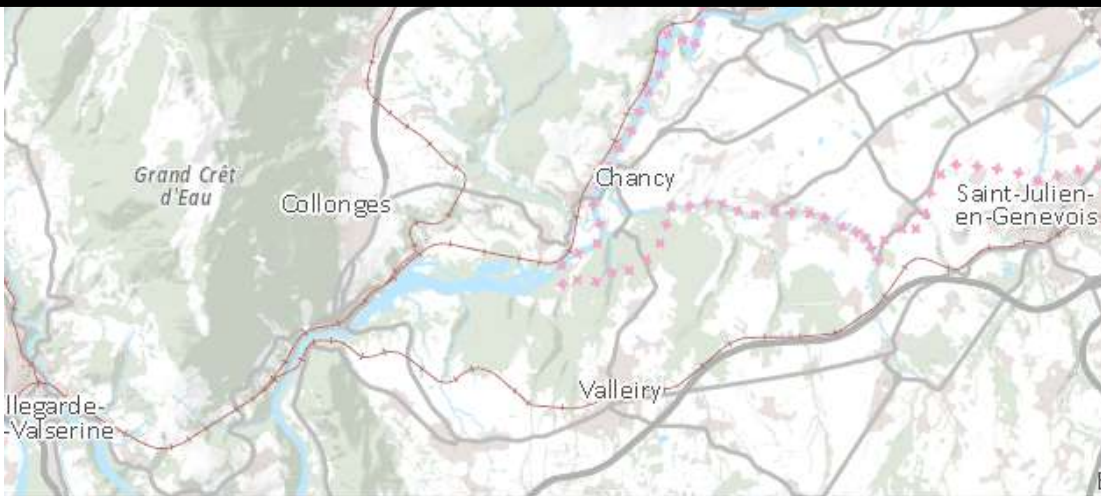
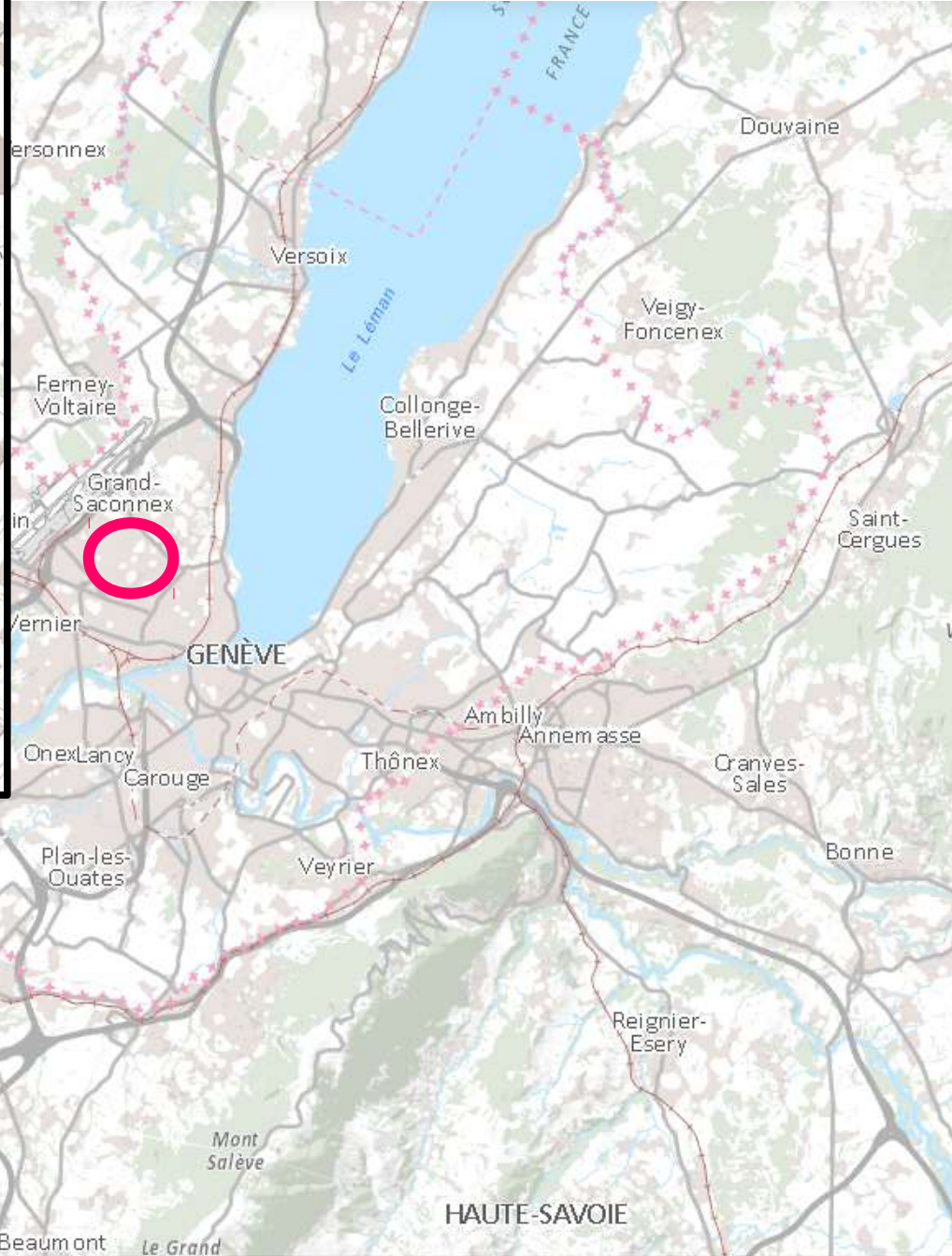
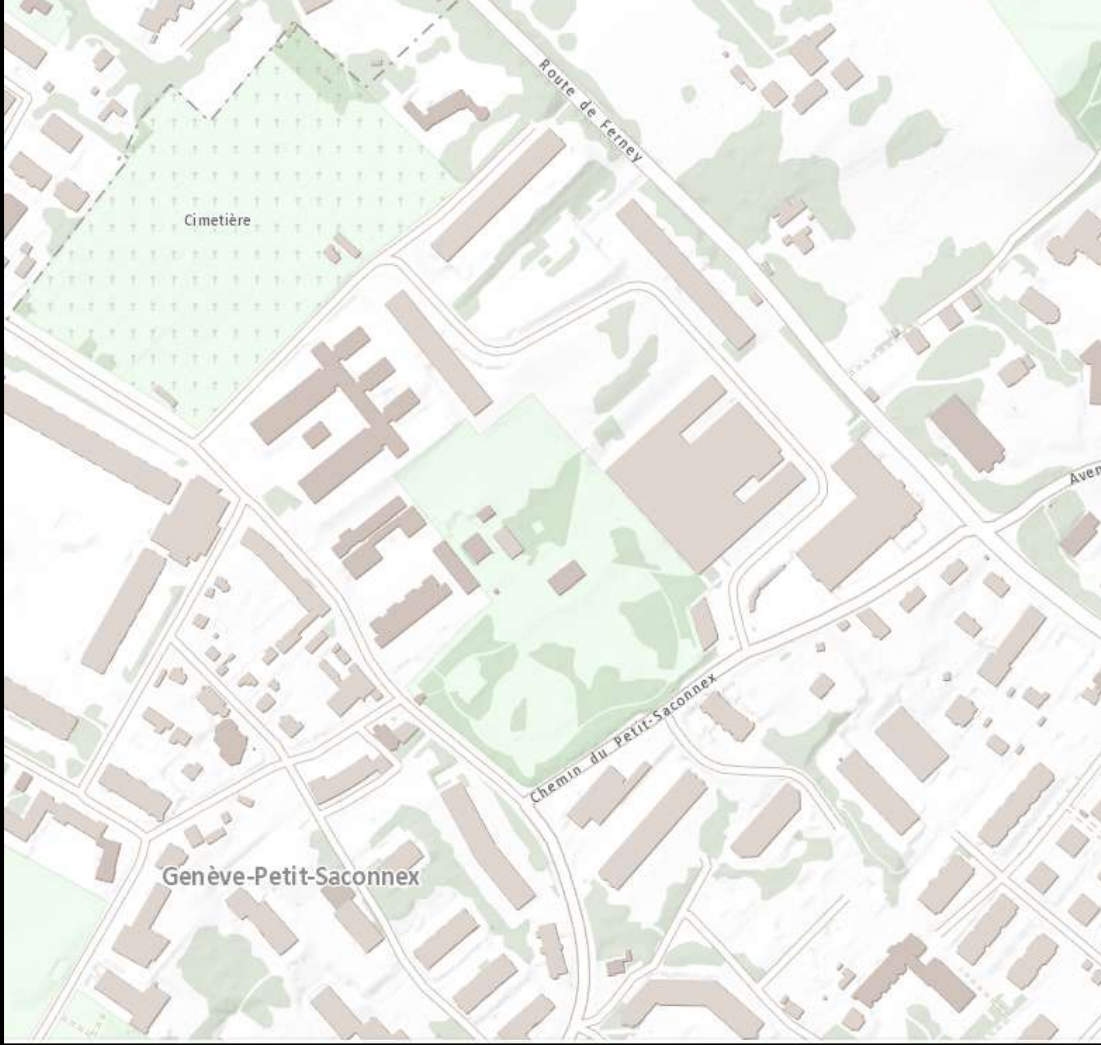


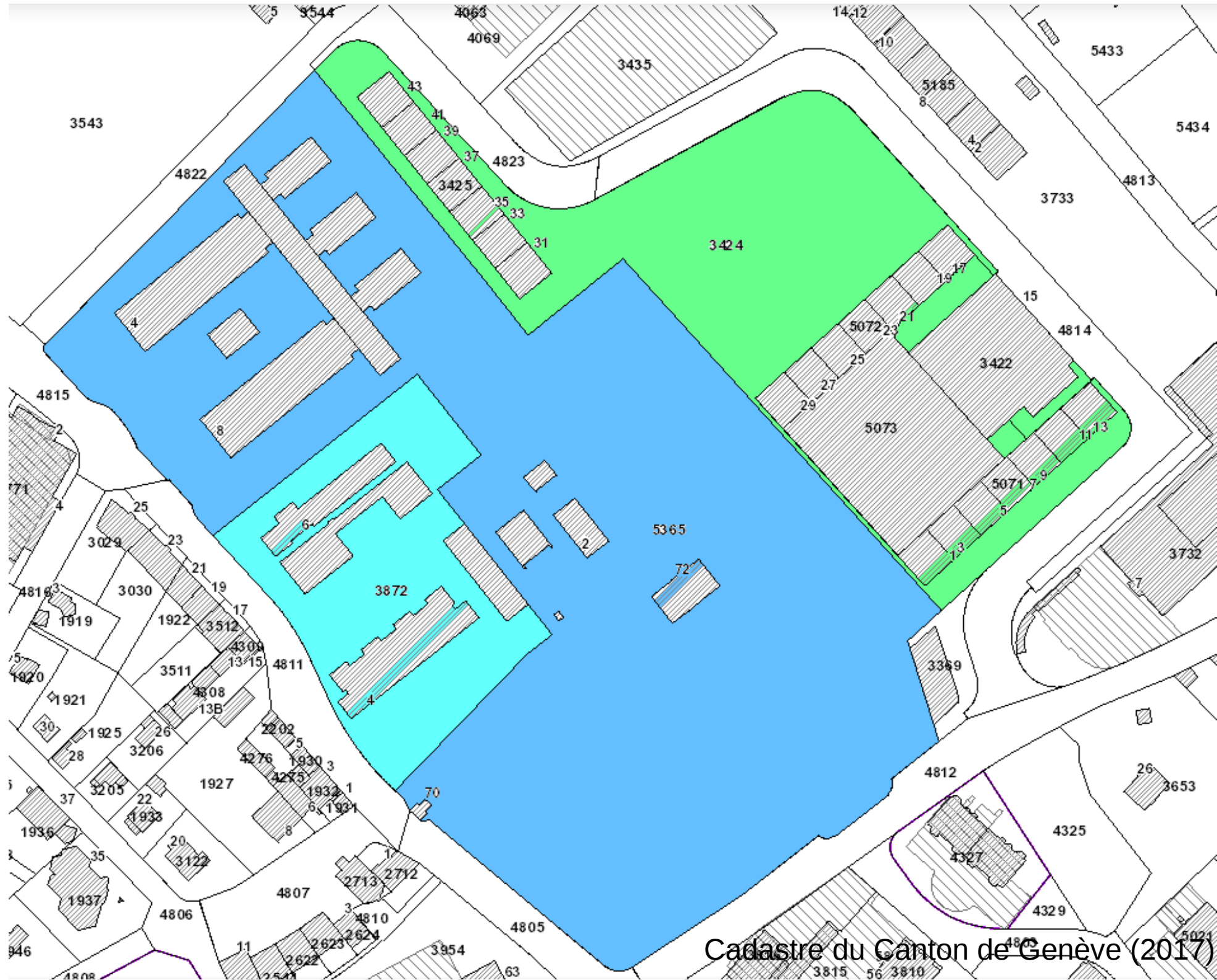
Usages multifonctionnels de la ferme de Budé



Multifonctionnalité
de l'espace







Cadastré du Canton de Genève (2017)

Nouveaux usages, nouvelles rivalités spatiales ?

- H1 : si une activité agricole est déployée en ville, alors elle est généralement perçue comme compatible avec les autres activités urbaines (récréatives, logement, etc.)
- Justification théorique : la proximité des usages agricoles est préférée à une extension de l'urbanisation et à la densification, car elle est porteuse de vertus paysagères, de qualité de vie et de protection de l'environnement (Torre 2014)



Ferme de Budé (2017)

Changements d'usages effectifs

- Substitution d'usages par la nouvelle activité :
 - Extension des surfaces cultivées de 650m²
 - Utilisation d'une partie du parc pour la pâture des moutons
- Augmentation de la perméabilité spatiale :
 - Par la nature de la nouvelle activité
 - Par le caractère hybride du projet agricole et urbanistique
 - Requalification de l'accès historique à la ferme et traversée de la cour de la ferme possible en tout temps



Image directrice du site de Budé (appar 2017)

Les changements d'usages perçus sont modestes

- Seul 1 répondant sur 5 a remarqué les changements survenus sur le site :

1) Offre de la ferme (81 réponses) : gamme de produits (quantité, mode et lieu de production), horaires, présentation, paiement

2) Aménagement du site (30 réponses) : extension des cultures, aménagements dans la cour de la ferme, amélioration de l'accès à la ferme

3) Fréquentation du site (23 réponses) : augmentation de la fréquentation et des activités, arrivée des moutons

4) Personnel de la ferme (19 réponses) : meilleur service, jeunesse/changement d'équipe

- Alors que les changements d'usages peuvent être perçus visuellement, on constate que les non clients sont presque moitié moins nombreux à constater les changements que les clients
- Seules 3 des 154 réponses sont considérées par les répondants comme des évolutions négatives

→ *Peu d'attention, d'intérêt ou de recul face aux changements opérés sur l'ensemble du site, surtout parmi les non clients. Dû à l'augmentation de la perméabilité de l'espace ?*

La ferme comme lieu de fréquentation du quartier

- Les riverains ont plus tendance à fréquenter le parc et à être client de la ferme que les non-riverains
- Les riverains ont un usage classique du site lié à la proximité (parc, commerces adjacents, discussion avec vendeurs et producteurs)
 - *pour les riverains, la ferme ne génère pas d'usages spécifiques de la fonction agricole*
- Les non-riverains fréquentent plus le jardin-potager que les riverains
 - *coût d'accès au site pousse à maximiser l'utilisation des aménités offertes par la ferme*

Une perception positive de l'agriculture urbaine ?

- H2 : si l'agriculture est déployée en ville, elle induit une perception positive auprès des consommateurs et des voisins du site
- Justification théorique : l'agriculture urbaine est associée à des pratiques économiques, sociales et écologiques vertueuses (production locale et saisonnière, création d'emplois et insertion sociale, biodiversité, etc.) (Pölling et al. 2016 ; Duchemin et al. 2010)

L'AU a des vertus, surtout pour ceux qui la consomment

- 9 répondants sur 10 considèrent l'agriculture urbaine comme :
 - « une opportunité pour les citoyens de cultiver la terre »
 - « une pratique de l'économie sociale et solidaire »
 - « une pratique vertueuse participant à la transition écologique »
- Idéalisation de la pratique de la ferme urbaine
 - Les clients de la ferme ont moins tendance à considérer l'agriculture urbaine comme une activité commerciale que les non clients
 - *Un nouveau modèle économique pour les clients vs. « business as usual » pour les non clients ?*
 - Les clients de la ferme ont moins tendance à considérer l'agriculture urbaine comme une pratique marginale que les non clients
 - *Les clients conçoivent l'AU comme une transformation du mode de production agricole vs. « un truc de bobos » pour les non clients ?*

Les plus-values de l'AU pour les clients en termes d'écologie, de santé et de savoir

- 9 clients sur 10 considèrent que la ferme :
 - « permet de découvrir de nouveaux aliments »
 - « permet de consommer davantage de produits locaux »
 - « incite à consommer des aliments de saison »
 - « propose des produits plus respectueux de l'environnement que le supermarché »
- 8 clients sur 10 considèrent que la ferme accroît leurs « connaissances sur les aliments et l'agriculture »

Une clientèle favorisée ?

- H3 : si l'activité déployée par la ferme de Budé répond aux attentes symboliques de la classe sociale dominante, alors la clientèle est composée des représentants de cette classe.
- Justification théorique : Les valeurs symboliques associés aux produits biologiques, locaux et peu transformés répondent aux attentes d'une classe dominante disposant d'un capital culturel élevé (Bourdieu 1979 ; Baudry 2015 ; Kesse-Guyot 2017).

Les clients ont un niveau de formation plus élevé que la population cantonale

- En comparaison à la population genevoise, la clientèle avec une formation universitaire est surreprésentée

<i>Niveau de formation</i>	<i>Clients</i>	<i>Population genevoise (%)</i>
Supérieure	7 sur 10	4 sur 10
Secondaire	3 sur 10	3 sur 10
Obligatoire	Moins de 1 sur 10	3 sur 10

→ *L'attention portée à l'alimentation est plus grande chez les classes sociales disposant d'un capital culturel plus important.*

- Le fait d'avoir des enfants accroît la pratique de la ferme de Budé
→ *préoccupations de santé (de sa progéniture) également plus importantes?*
Plus d'1 répondant sur 5 (N=218) justifie la reproduction du « modèle de Budé » par une volonté d'élargir l'accès à une alimentation saine, fraîche, biologique et de saison

Le revenu des clients n'est pas déterminant

- Pas de corrélation entre le niveau de revenus et le fait d'être client de la ferme
 - *Engagement citoyen par la consommation ? Plus d'1 répondant sur 4 justifie la reproduction du « modèle de Budé » par une volonté d'éduquer, de sensibiliser la population et de changer les rapports entre ville et campagne*
 - *Croyance en un mode de production agricole et de consommation alternatif ?*

Intégration des groupes cibles dans l'arrangement politico-administratif

- H4 : Si l'agriculture urbaine est déployée en ville, alors les valeurs et savoir-faire dont elle est porteuse sont intégrés par les acteurs chargés de la mise en œuvre des politiques publiques.
- Justification théorique : Le déploiement d'une activité s'accompagne généralement d'une adaptation des règles existantes (sous la forme d'infusion, de complémentarité, d'imbrication) aux représentations dont elle est porteuse dans les politiques publiques (Nahrath et al. 2012)

Adaptation du mode de gestion du parc

- Comportement proactif des agriculteurs auprès de la DGAN pour reprendre le bail de la ferme (imbrication)
- Adaptation des règles d'entretien du parc selon des critères écologiques et économiques (division du travail, complémentarité)
- Maintien de la dérogation à l'interdiction d'une activité économique dans un espace public (infusion)
- Adaptation du montant du bail aux revenus de l'exploitation (infusion)

Re-territorialisation de l'alimentation

- H5 : si le fait alimentaire est re-territorialisé dans la proximité spatiale de la vie urbaine, alors il intègre les processus de construction de l'espace urbain.
- Justification théorique : Le développement de nouvelles relations entre acteurs et espaces des régions urbaines et leur appui par les collectivités publiques constituent une fenêtre d'opportunité dans les processus de construction urbaine (Brand 2015 ; Chiffoleau 2016).

Une territorialisation limitée

- Un lien plutôt marginal entre AU et planification spatiale
- Mise en avant des valeurs paysagères et économiques de l'agriculture dans les nouveaux quartiers (Mumenthaler et Salomon Cavin 2017), mais la réalisation des projets agro-urbains n'est pas acquise :
 - Financement des infrastructures
 - Zonage
 - Subvention agricoles
- Degré de spatialisation dans les plans d'aménagement est faible et reste souvent de l'ordre de l'intention
- Jusqu'à présent, la politique agricole finance des projets agricoles conventionnels (ex. projets de développement régionaux)

Une territorialisation limitée

- Développement des labels volontaires pour la production et la consommation :
 - Objectif initial : assurer l'équilibre de l'alimentation dans la restauration collective (label « fourchette verte »)
 - Objectifs plus récents liés à l'origine (« GRTA ») et aux conditions sociales de production (« ama terra »)
- Création d'une structure de coordination entre départements administratifs sur le thème de l'alimentation (aménagement, agriculture, éducation, santé)

Problèmes mis en avant par les acteurs de l'AU	Problèmes adressés par les politiques publiques
<ul style="list-style-type: none">- Ecologie de la production et de la distribution- Santé individuelle/qualité des aliments- Absence de lien avec la terre	<ul style="list-style-type: none">- Soutien de la production locale- Equilibre de l'alimentation- Connaissance des produits et lecture de l'étiquetage

Formation

- H6 : si la population fréquente des exploitations agricoles, alors elle accorde plus d'importance aux questions d'alimentation.
- Justification théorique : Les exploitations agricoles remplissent une fonction de médiation dans les relations de la population avec la terre et l'alimentation (Jobert et Muller 1987)








Croissance du nombre de formations dispensées et de leur accessibilité

- Association « école à la ferme » soutenue « à titre exceptionnel » en 2017 par l'État
 - *reconnaissance de sa qualité de médiateur ?*
 - 9 fermes dans le canton, 5,500 élèves/an en 2016 ; +50 % en 10 ans
 - Représentation établissements publics/privé selon distribution cantonale
- Programme de formation de la ferme de Budé
 - Raccordement aux réseau de transports publics induit des coûts de déplacement réduits pour les établissements, augmentation prévue des capacités d'accueil
 - Rentrée 2017 : surreprésentation des établissements privés
 - *gain d'opportunité saisi en priorité par les établissements privés ?*

Intérêt citoyen pour le rôle pédagogique de l'agriculture (en particulier urbaine)

- 2 répondants sur 3 considèrent assez ou très important que « les exploitations agricoles offrent d'autres services (loisirs, paysage, formation, etc.) » ; pas de corrélation avec le fait d'être client
- 3 répondants sur 4 pensent que la ferme de Budé devrait développer des activités liées à la formation ; les clients partagent proportionnellement plus cette idée que les non clients
→ *La ferme de Budé est appelée à jouer un rôle pédagogique plus marqué que les autres fermes*
- 1 répondant sur 4 évoque l'éducation et la sensibilisation comme motif pour reproduire le modèle de la ferme de Budé ailleurs
→ *Fonction de médiation de l'agriculture voulue par la population*

Retour sur les hypothèses

Hypothèses de recherche	Résultats de recherche
H1: Perception de changements. Peu d'attention portée aux changements d'usage par les utilisateurs du site de Budé	  Partiellement invalidée
H2 : Perception positive de l'AU. Plus-values perçues en termes d'écologie, d'économie, de santé et de savoir	 Validée
H3 : Clientèle favorisée. Les clients de cette AU possèdent des capitaux culturels et symboliques importants. Le capital économique n'est pas déterminant.	 Validée
H4 : Intégration. Adaptation des règles <i>in situ</i> rendant l'activité économique possible	 Validée
H5 : Territorialisation. Ancrage limité de l'AU dans l'aménagement urbain, décalage entre problématiques avancées par l'AU et agendas politiques de l'alimentation et de la formation	 Invalidée
H6 : Formation. Reconnaissance par les bénéficiaires (et le politique) du rôle de médiateur de l'agriculture	 <i>A priori</i> validée

Conclusion

- Pérennisation de l'AU dépend d'un équilibre fragile :
 - (Coût d') accès au foncier
 - Intégration avec les biens et services présents sur le site
- « Nouvelles pratiques » de consommation concernent jusqu'à présent plutôt une part de la population avec un haut niveau d'étude
- Décalage entre les problématiques mises en avant par l'AU et celles auxquelles les politiques publiques cantonales tentent de répondre (écologie, santé publique, urbanisme)

Bibliographie

- Allen, Patricia. 2010. "Realizing Justice in Local Food Systems." *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society* 3 (2): 295–308.
- Brand, Caroline. 2015. *Alimentation et métropolisation : repenser le territoire à l'aune d'une problématique vitale oubliée*. Géographie. Université de Grenoble Alpes. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01528620>.
- Duchemin, Eric. 2013. "Agriculture Urbaine d'hier à Aujourd'hui: Une Typologie." In *Agriculture Urbaine : Aménager et Nourrir La Ville*, edited by Eric Duchemin, 17–92. Montréal: Vertigo.
- Ernwein, Marion. 2017. "Urban Agriculture and the Neoliberalization of What?" *ACME: An International Journal for Critical Geographies* 16 (2): 249–275.
- Jobert, Bruno, and Pierre Muller. 1987. *L'Etat en action*. Presses Universitaires de France. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00137940/document>.
- Lardon, Sylvie, and Salma Loudiyi. 2014. "Agriculture Urbaine et Alimentation : Entre Politiques Publiques et Initiatives Locales." *Géocarrefour* 89 (1–2): 3–10.
- Marr, Eric Joseph. 2016. "Sparing or Sharing? Differing Approaches to Managing Agricultural and Environmental Spaces in England and Ontario." *Journal of Rural Studies* 48: 77–91. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2016.10.002>.
- McClintock, Nathan. 2014. "Radical, Reformist, and Garden-Variety Neoliberal: Coming to Terms with Urban Agriculture's Contradictions." *Local Environment* 19 (2): 147–171. <https://doi.org/10.1080/13549839.2012.752797>.
- Mumenthaler, Cyril, and Joëlle Salomon Cavin. 2017. *Urban Farms, Fertile Hybridizations between Urban and Rural Logics ?* Toulouse.
- Nahrath, Stéphane, Jean-David Gerber, Peter Knoepfel, and Christian Bréthaut. 2012. "Gestion Des Ressources Communes En Suisse : Le Rôle Des Insitutions de Gestion Communautaire Dans Les Politiques Environnementales et d'aménagement Du Territoire." *Natures Sciences Sociétés* 20 (1): 39–51.
- Pourrias, Jeanne. 2013. "Intégration de l'agriculture Urbaine Dans Le Système Alimentaire et Dans l'aménagement Du Territoire Urbain." In *Agriculture Urbaine: Aménager et Nourrir La Ville*, 129–48. Montréal: Vertigo.
- Salomon Cavin, Joëlle, and Cyril Mumenthaler. 2016. "Geneva. Agriculture Integrated into Urban Planning? A Challenge." In *Urban Agriculture Europe*, edited by Frank Lohrberg, Lilli Licka, Lionella Scazzosi, and Alex Timpe, 157–63. Berlin: jovis.
- Torre, André. 2014. "L'agriculture de proximité face aux enjeux fonciers. Quelques réflexions à partir du cas francilien." *Espaces et sociétés* 158 (3). <http://www.espacesetsocietes.msh-paris.fr/blog/2014/09/24/lagriculture-de-proximite-face-aux-enjeux-fonciers-quelques-reflexions-a-partir-du-cas-francilien/>.